

printemps-été 2023



Au lendemain de la journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie, de l'ExisTransInter et des première marches des fiertés, il est scandaleux de comptabiliser toujours autant de dégradations, d'actes de vandalismes, de violences :

- le centre LGBTI+ d'Arras Fiertés Pas-de-Calais dégradé près d'une dizaine de fois en seulement 8 mois d'ouverture ;
- le centre LGBTI+ de Tours Centre LGBTI de Touraine dégradé à de nombreuses reprises ;
- le centre LGBTI+ de Nantes NOSIG Centre

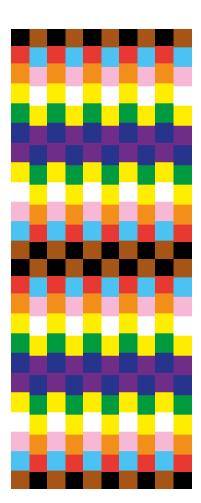
lgbtqia+ de Nantes dégradé récemment ;

• le centre LGBTI + de Saint-Denis de la Réunion OriZon Réunion incendié. Des lectures Drag annulées à Toulouse, à Saint-Senoux, petit village de moins de 2000 habitant·es en Ille-et-Vilaine, des manifestations d'extrême droite, d'ultra-droite qui se multiplient, avec la complaisance des préfectures et de l'État.



L'extrême droite est un danger mortel!

Lettre d'info de la commmission Genres & Sexualités de l'Union syndicale Solidaires - 31 rue de la Grange aux Belles 75010 Paris solidaires.org



Le harcèlement qui tue malheureusement en presque impunité.

Le dernier rapport de SOS homophobie qui montre une forte augmentation des actes transphobes et que LGBTQIphobies ne régressent pas au travail.

Elles sont majoritairement le fait de collègues ou de supérieurs hiérarchiques et se caractérisent par du harcèlement, le rejet ou des insultes à l'encontre des lesbiennes, gays, bisexuel·les, personnes trans, queers et intersexes.

Dès l'embauche et tout au long de la carrière, iels peuvent se voir scruté-es, isolé-es. Cela va des « blagues » ou propos homophobes ou transphobes, aux insultes jusqu'aux violences physiques. Cela démontre l'insuffisance voire l'absence de prévention. Ces agressions, souvent quotidiennes et permanentes, ont des conséquences sur la carrière : refus de promotion, mutation subie, rupture de contrat...

Pour lutter contre ces comportements et leurs conséquences, il faut mettre en place des plans de formations dans toutes les entreprises ainsi que des campagnes régulières de sensibilisation contre la LGBTQIphobie. Et ce tous les jours de l'année et non à coup d'opérations de pinkwashing autour du mois de mai une fois par an, plusieurs entreprises et administrations Mon Senze en sont devenues coutumières.

Le gouvernement se contente de répondre aux attaques violentes, aux pièges tendus

aux personnes LGBTQI+ par... une géolocalisation! C'est insuffisant et démontre l'absence

de campagne réelle pour lutter contre la LGBTphobie! Il est temps de réagir!

Partout : sur nos lieux de travail et dans l'ensemble de la société!

Nos genres, nos sexualités ne sont pas des débats. Nous ne devons plus accepter ces agissements!

Retrouvez les revendications de Solidaires ici :

https://solidaires.org/se-syndiquer/nos-positions/#agir-contre-les-lgbtiphobies

